

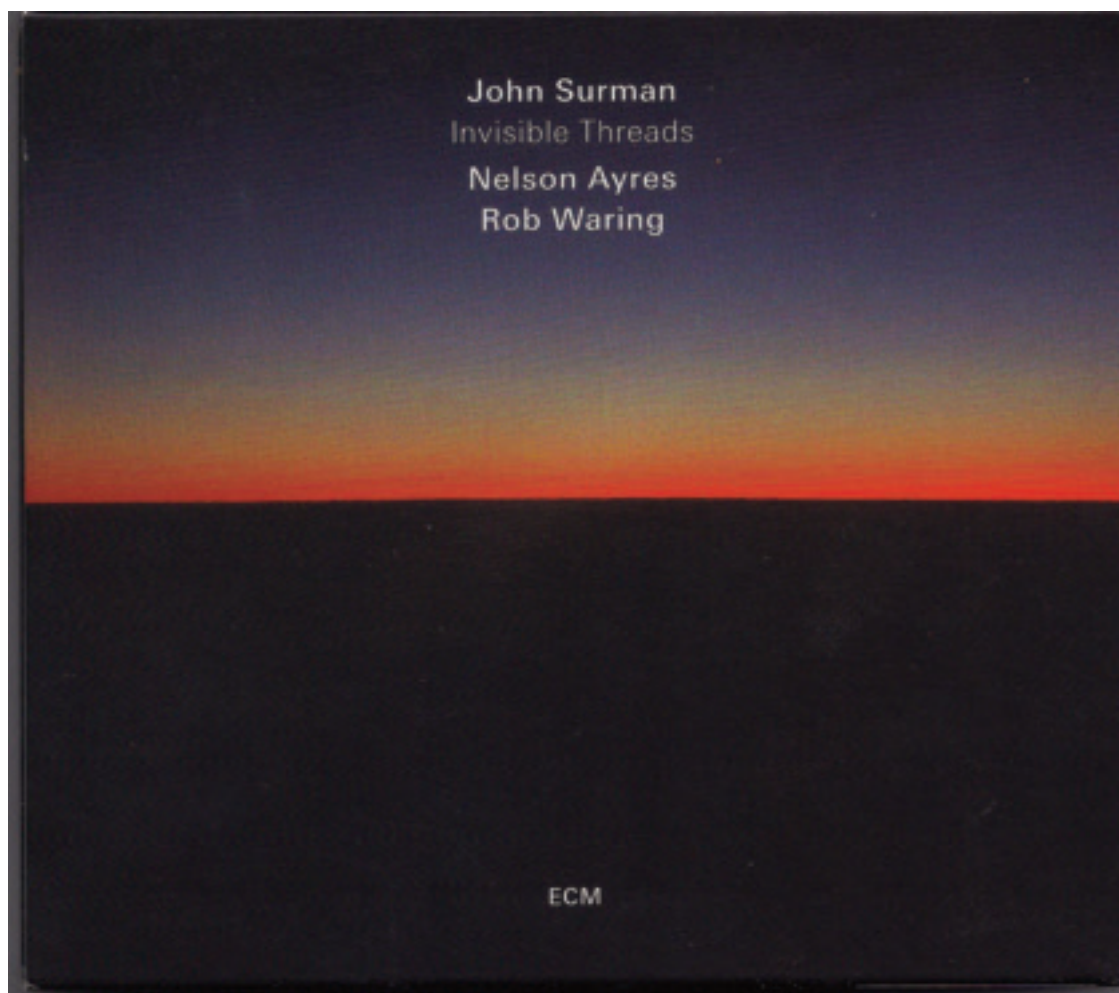
3 8 4

M A R S 2 0 1 8

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr / sud des alpes,
club de jazz et autres musiques improvisées**
10 rue des alpes, 1201 genève / tél 022 716 56 30 / www.amr-geneve.ch



John Surman *Invisible Threads*

Comme le temps passe.

Il y a bien longtemps que John Surman ne crie plus. Il a beaucoup crié dans sa jeunesse, notamment en compagnie de Barre Phillips et Stu Martin, et aussi avec Tony Oxley, qui, paradoxalement marquait encore le tempo (que devient Tony Oxley? j'ose à peine y penser!) Il jouait alors exclusivement le baryton qui convenait parfaitement à sa stature, déclenchant à eux deux de véritables tornades. Puis il retrouva sa nature profonde, quasi élisabéthaine, où Dowland pour l'éternité pleure sa reine. Il eut alors tendance à se replier sur lui-même, enregistrant plusieurs disques en solo qui fleurent bon la campagne anglaise, tâtant du re-recording et s'associant pour un temps dans cette perspective avec la chanteuse Karin Krog pour de petites miniatures qui sont de vrais chefs-d'œuvre du genre (je vous les conseille vivement!). Cette nouvelle orientation semble avoir beaucoup plu à Manfred Eicher et depuis lors ils ne se sont guère quittés. Chemin faisant le baryton s'est de plus en plus raréfié (comme celui de Jimmy Giuffrè, autre remarquable polyinstrumentiste des anches qui avait sur celui-ci un son «roots white gospel» à littéralement se jeter par la fenêtre). Il faut dire que l'instrument est encombrant et lourd à porter, surtout à vélo. Il fut peu à peu supplanté par la clarinette basse, plus légère que le baryton mais aussi plus difficile à maîtriser, et le soprano. Bechet, Coltrane, Steve Lacy, Wayne Shorter, voilà tout le soprano. Pour les autres on préfère quand ils l'ont oublié à la maison et ce n'est pas les désastreuses tentatives de gens de la taille de Sonny Rollins ou de Lee Konitz qui sont de nature à nous en faire démordre. Pour Surman c'est autre chose, une autre couleur du soprano, très distincte des quatre précités. Quelque chose comme une voix d'enfant de chœur sur un corps d'agriculteur du Yorkshire. Et il faut se rendre à l'évidence, c'est très beau. Profitez des prochaines giboulées de mars pour écouter son dernier opus où vibraphone et marimbass font danser la neige!

Et pour ce qui est du cri, il n'y a bientôt plus que Peter Brötzmann à le pratiquer. Un cri si intense qu'il en devient sérénité.

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

éditorial

UNE COURSE DE FOND(S) *par ninn langel*

Prenez quelques grandes inspirations... Ce journal devrait arriver quelques jours avant les votations du 4 mars. Le mois dernier, je vous avais parlé de l'importance de refuser l'initiative No-Billag, et depuis, la courbe semble s'être inversée dans les sondages. Méfions-nous quand même, ce vote surfe sur le même genre de mécontentement qui a déjà procuré son lot de mauvaises surprises, nos amis anglo-saxons le savent bien. On ne lâche rien, on va voter Non à No-Billag, et on pousse nos parents, enfants majeurs, amis, famille, à en faire autant!

Dans la foulée, un autre objet, pour les résidents de la ville de Genève uniquement, nouvelle répartition des tâches oblige, ce sera le retour des quatre référendums sur les coupes budgétaires 2017 annulés l'an dernier. Il paraît absolument crucial d'opposer un ferme NON à ces coupes, pour montrer à la majorité que le peuple genevois ne veut pas de cette politique-là.

Attention à l'essoufflement, ne nous laissons pas avoir à l'usure, c'est d'un marathon, voire d'un iron-man qu'il s'agit... Car une fois ces votations derrière nous, il nous faudra à nouveau battre le pavé pour l'initiative «Pour une politique culturelle cohérente à Genève», déposée avec succès le 2 janvier, avec plus de 14'000 signatures et l'objectif de remettre en question la nouvelle répartition des tâches entre la Ville et le Canton. Il nous paraît en effet crucial que la politique culturelle se fasse de manière coordonnée et cohérente dans un canton-ville comme le nôtre, ou la plupart des grandes institutions culturelles, quel que soit leur statut, desservent un public cantonal.

Nous en reparlerons ici, et ailleurs dans le journal... Et qui sait, peut-être qu'un jour pourrions-nous causer musique? Pour l'instant, reprenons notre souffle et tenons-nous prêts, nous avons du pain sur la planche.

VIVA LA MUSICA

mensuel d'information de l'AMR, associAtion
pour l'encourageMent de la musique impRovisée

comité de rédaction:

céline bilardo, colette grand et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch

AMR, 10, rue des alpes, 1201 genève

tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39

www.amr-geneve.ch

publicité: tarif sur demande

maquette: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch

imprimerie du moléson, tirage 2200 ex

+ 2200 flyers géants

ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la Musique impRovisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, fête de l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

N-ENSEMBLE

Les 23 et 24 mars, c'est au tour du batteur Nicolas Field d'occuper la salle de concert de l'AMR pour présenter sa carte blanche baptisée *N-Ensemble*, un sextet regroupant des amis musiciens d'ici et d'ailleurs, pour un voyage sonore en grande partie improvisé. Rencontre.

Un samedi, rue Vignier. Quelques notes de piano résonnent dans ce café de Genève où il est assis, une tasse de thé à la main. À sa droite, un bouquin, à sa gauche, son ordinateur. Lunettes noires sur le nez, Nicolas Field, batteur et plasticien, musicien nomade dès ses premières frappes, narre ses aventures musicales et personnelles avec un enthousiasme enivrant.

Une carte blanche, cela résonne comme une belle reconnaissance pour ce Genevois d'adoption, né à Londres, qui a parcouru l'Europe et s'est formé au gré des rencontres, tour à tour au CPM de Genève, à New York, au Conservatoire d'Amsterdam, puis de La Haye, dans un environnement jazz, contemporain et électronique bouillonnant. Nicolas Field parle de «chance monstrueuse» d'avoir pu évoluer dans des ensembles aussi hybrides: «Beaucoup de mes projets découlent de mon expérience hollandaise, où j'ai côtoyé des musiciens d'univers et de générations totalement différents.» Un mélange enrichissant et très sain pour le musicien, dont il s'est inspiré pour sa carte blanche:

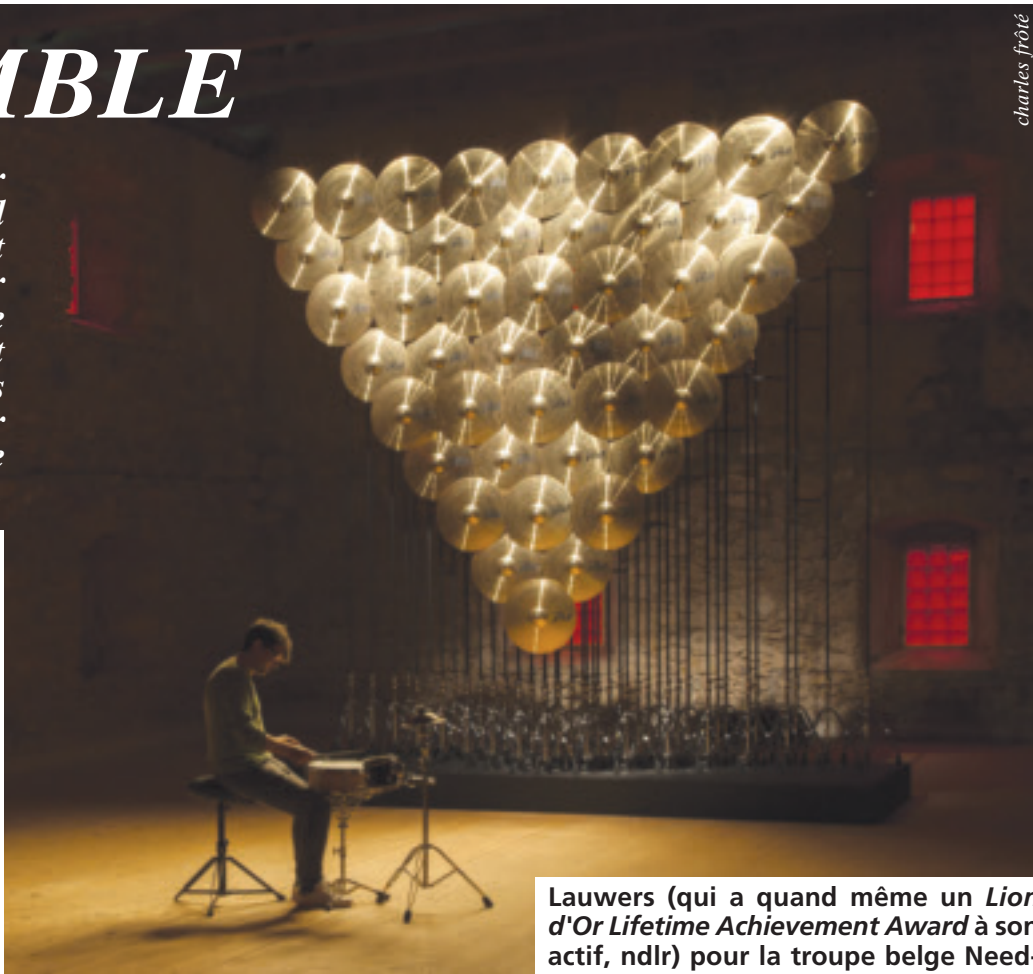
«Le challenge sera de créer un pont entre les musiciens que j'ai invités et qui n'ont pour la plupart jamais joué ensemble. C'est un projet à géométrie variable, avec des professionnels aux compétences et sonorités propres, qui évoluera beaucoup dans l'instant.» Nicolas Field sera accompagné de Bjørnar Habbestad aux flûtes et à l'électronique, d'Anne Gillot à la clarinette basse et à la flûte Paetzold, de Jasper Stadhouders à la guitare et basse électrique, de Thomas Florin au piano et de Valerio Tricoli à l'électronique «un sextet composé d'improvisateurs suisses et internationaux.»

Des expériences de Nicolas Field, un mot: l'instant. Dans la musique, mais aussi dans la vie de tous les jours. Suivre ses envies, les appliquer, les assumer. Le jeune papa d'une petite Nora Jane parle d'un «rapport à l'instant» qu'il aime cultiver: «J'aime cette possibilité de créer de l'instant dans la musique, un moment particulier, qui a une forme et un sens. Dans l'improvisation, chacun à une responsabilité de l'instant, pour soi-même, pour l'ensemble, et l'improvisa-

tion elle-même, le morceau, est un moment de l'instant, il continue ailleurs, quand la dernière note a sonné...»

Le batteur et plasticien joue pourtant avec ses limites: de celle de son extrême «éphémérité» avec ses compositions, à la durée illimitée des installations sonores et artistiques qu'il a pu créer. Car l'enfant qui a découvert son goût pour la musique et la percussion devant les fifres et tambours du Carnaval de Bâle dans les années 1980 navigue aujourd'hui entre jazz, free jazz et sonologie, s'intéressant de près aux phénomènes de dispersion du son, de feedback, du rapport entre son et espace.

En marge de ce qu'il nous proposera à l'AMR, Nicolas Field tourne dans le monde entier, en duo, en trio, collabore aussi avec des metteurs en scène, des compagnies de danse et des musées. Quand on lui demande d'évoquer quelques-uns de ses projets ou rencontres qui l'ont marqué, il ne peut en choisir trois. La liste est trop longue et lui a apporté trop de choses pour en faire un résumé éclair. Mentionnons quand même *Shimmering Beast* (voir ci-dessus), une installation sonore impressionnante, faite de 45 cymbales installées en forme de triangle sur un podium. «Elles se mettent à trembler et résonner sous l'action de vibreurs fixés sous le podium qui amplifient des fréquences basses générées aléatoirement par un ordinateur», explique Nicolas. Conçue lors de sa résidence à l'Institut suisse de Rome entre 2010 et 2011, *Shimmering Beast* a voyagé ensuite, notamment à Vienne, comme élément scénographique dans la pièce *Caligula*, mise en scène par Jan



charles frôlé

Lauwers (qui a quand même un *Lion d'Or Lifetime Achievement Award* à son actif, ndlr) pour la troupe belge Need-company.

Il évoque avec un grand sourire aussi sa rencontre avec Akira Sakata, saxophoniste du trio de Yosuke Yamashita (qu'il écoutait beaucoup) – et dont sortira d'ailleurs un disque, *First Thirst*, cette année. «Cette rencontre intergénérationnelle a été exceptionnelle. Akira Sakata est une figure historique du free-jazz! Et il a répondu à mon invitation dans les années 2000, on a joué ensemble, aussi à la Cave 12. C'est juste génial.»



Passionnant et passionné, Nicolas Field se dit heureux d'avoir trouvé sa place dans ce petit monde de la musique contemporaine et improvisée, et nous aussi. Il repose sa tasse de thé, alors vide, et jette un œil à son bouquin, *Known and Strange Things* de Teju Cole, un recueil d'essais.

Nicolas Field semble ne jamais vouloir s'arrêter, il déborde d'énergie et la transmet naturellement. Alors rendez-vous les 23 et 24 mars à la salle de concert de l'AMR, dès 21 h 30, pour un face à face électrique.

www.nicolasfield.com

La bonne confiture de Maurice Magnoni*

La question de l'existence de jams au Sud des Alpes est au moins aussi vieille que le centre musical lui-même. Conflits de styles, incompétences diverses et variées, trop de musiciens, ou alors trop peu, ou encore trop bons, voire trop mauvais, répartition des tours entre solistes, diriger la jam oui, mais comment ?... On aura tout entendu et cherché toutes les solutions, mais ces constats et questionnements restent d'actualité.

Pourtant il me semble qu'on ne s'est jamais vraiment posé la question de ce qu'une jam pouvait être, de ce qu'elle représentait, de ce qu'elle avait été à ses origines ou encore de savoir si l'essence même de la jam pouvait avoir un sens dans ce contexte contemporain et local.

En lisant un peu et en y réfléchissant également il m'a semblé tout d'abord pouvoir tirer huit thèmes, entre motivations, raisons, buts, ou opportunités... qui doivent sous-tendre l'existence d'une culture de "jam" pour lui permettre d'exister de manière vivante et dynamique. La plupart de ces huit points pourraient commencer par: «avoir envie de...»:

1. Passer un bon moment tous ensemble autour de la musique, cela présuppose l'existence d'une communauté culturelle unie et connaisseuse.

2. Jouer ensemble et devant du public motivé principalement par la rareté des concerts.

3. Jouer avec des musiciens qu'on ne fréquente pas souvent, ce qui présuppose l'existence d'une large communauté de musiciens et qu'on apprécie.

4. Permettre à des niveaux instrumentaux de se mélanger, voire de se confronter, ce qui nécessite un répertoire commun, une volonté d'émulation, une envie de transmission, de parrainage et aussi du courage et de l'humilité de la part de ceux qui seraient "introduits".

5. Rencontrer de nouveaux musiciens, il faut du passage ou du renouvellement, c'est-à-dire aujourd'hui, principalement de bonnes écoles.

6. Permettre à quelqu'un qui débarque de faire savoir son existence comme musicien et montrer ce qu'il a à offrir... Il faut du passage, et des raisons pour cette circulation.

7. Jouer enfin la musique qu'on a vraiment envie de jouer alors qu'on a passé sa journée à faire de la musique que l'on considère comme "alimentaire", ce qui suppose l'existence d'un métier de musicien, et aussi l'envie forte de pratiquer cette musique en dehors des heures de "boulot".

8. Offrir un spectacle bon marché à des tenants de bar et donc au public... no comment.

Il faudrait donc s'amuser à développer chacun d'entre eux et leur commentaire, mais comme mon but est de faire penser et non pas d'instruire, je laisse à chacun le soin de s'en faire une opinion. Existe-t-il une communauté culturelle "jazz" unie et connaisseuse à Genève; y a-t-il une large communauté de musiciens; ont-ils facilement un répertoire commun, une envie d'émulation; est-ce que ceux qui passent leur journée à faire de la musique alimentaire ont plaisir à

venir jouer avec les autres...? C'est un peu à toutes ces questions qu'il faut pouvoir répondre avant d'en avoir une opinion générale.

une réflexion internationale

Nous ne sommes bien sûr pas les seuls à connaître des problèmes avec les jam sessions: c'est que le monde et les sociétés ont tellement changé depuis les débuts du blues ! Aux Etats-Unis, mère patrie de cette culture, cela fait longtemps que des clubs payent des "jam bands" pour étayer, organiser et donc diriger les jam sessions. Mais c'est sûr que la culture anglo-saxonne et la nôtre diffèrent grandement sur bien des points (usage et respect de la hiérarchie, besoin d'organisation, respect de la tradition, respect du travail de chacun...) mais j'ai tout de même trouvé un article de blog¹ qui pourrait parler un peu de nous et que je ne résiste pas à rajouter au menu de votre réflexion autour de la jam. Le voici en traduction:

Gary, un internaute: - *Impossible de tenir une jam session sous contrôle [...]. Il y a toujours beaucoup trop de musiciens qui veulent jouer et la jam se termine toujours mal et finit par barber tout le monde. [...] Y a-t-il des règles que nous ignorons... qu'est-ce qu'on fait de faux ?*

Grant «King» Koeller, le responsable du blog: - *Gary, la question que tu poses est très intéressante. Que la jam semble impossible à contrôler simplement parce qu'il y a trop de musiciens qui veulent jouer me semble une mauvaise raison. Les morceaux doivent être certainement beaucoup trop longs, c'est pour ça que tout le monde finit par s'ennuyer. Cela fait vingt-cinq ans que je pratique la jam session, en fait depuis que j'ai l'âge de 12 ans et je puis affirmer qu'il y a bien un certain nombre de règles à respecter. Je te rappelle que Charlie Parker lui-même s'est fait jeter une cymbale à la figure simplement parce qu'il n'avait pas respecté l'une de ces règles... en voici quelques-unes:*

1. *Ne soyez pas bavard. Jouez ce que vous avez à jouer en moins de chorus possible.*

2. *Ne coupez pas un autre soliste en intervenant sauvagement.*

3. *Si vous ne connaissez pas le morceau, ne jouez pas. Personne n'a envie d'écouter quelqu'un qui ne sait pas jouer.*

4. *Ne dites pas au leader ce qu'il doit faire. C'est sa jam, pas la vôtre. Vous aurez certainement la responsabilité d'une jam un jour ou un autre.*

5. *Sachez quand jouer.*

6. *Sachez aussi vous asseoir et apprécier ce que font les autres musiciens.*

7. *Si les autres musiciens se mettent à jouer un riff, joignez-vous à eux, mais faites en sorte ni de les couvrir, ni que le volume général du riff ne couvre le soliste.*

8. *Souvenez-vous de l'ordre des solistes, de telle manière que s'il y a des échanges de quatre, vous sachiez dans quel ordre procéder.*

9. *Le bassiste n'a pas besoin de prendre un solo sur chaque morceau.*

10. *S'il y a plusieurs souffleurs, ne jouez pas tous le thème à l'unisson: créez des contre-chants en utilisant les accords du morceau.*

11. *Quand vous jouez une ballade, ne jouez que des moitiés de chorus (AA ou BA) pour éviter de s'éterniser sur des morceaux lents.*

12. *Ne restez pas sur scène toute la soirée: jouez trois ou quatre morceaux et laissez la place aux autres solistes qui n'ont pas encore joué.*

13. *Ne proposez pas de morceaux juste pour faire le malin. Personne n'a envie d'entendre un morceau de Carla Bley sans barre de mesure à la vitesse de Cherokee ou un morceau d'Anthony Braxton sur un rythme de polka.*

14. *Apprenez quelques morceaux que vous aimez beaucoup et contentez-vous de jouer ceux-là.*

15. *Si vous n'aimez pas un morceau proposé, quittez la scène, allez-vous asseoir tranquillement et ne critiquez pas sans arrêt.*

16. *Quand il y a un chanteur ou une chanteuse, ne jouez pas en même temps, ou alors en contre-chant et entre leurs phrases, avec délicatesse.*

17. *Soyez adultes, rappelez-vous qu'une jam n'est pas juste une compétition entre musiciens: il s'agit d'un acte communautaire et collectif qui implique le respect de ceux qui jouent moins bien. Il n'y a pas de place pour ceux qui ne veulent que démontrer, prouver, le plus fort, le plus vite, le plus haut...*

18. *Si quelqu'un avant vous joue huit chorus sur le blues, n'essayez pas de prouver que vous êtes meilleur en en jouant neuf, surtout si vous n'avez rien de particulier à dire.*

19. *La question n'est pas celle du la 440, mais de jouer sur le même la que les autres.*

20. *Prenez garde à la fin des morceaux: regardez le bassiste ou le pianiste pour savoir si c'est une fin nette, un vamp, une triple répétition des quatre dernières mesures... ouvrez votre radar.*

Je sais qu'on pourrait en citer encore des milliers, mais si celles-ci sont déjà respectées la jam doit bien se dérouler... amusez-vous bien.

Et si pour organiser la jam nous pensions un peu à tout ça et prenions les décisions en rapport avec la situation, telle qu'elle est; et si au moment d'aller «jammer», chaque musicien se répétait les quelques règles d'étiquette que ce Monsieur Grant «King» Koeller nous propose, peut-être que ce serait bien, qu'il ferait bon s'y rendre, qu'on ne risquerait plus de jouer *So What* en AAbBAB-bAaA ni de se faire insulter quand on demande à un mec bourré – qui à l'évidence ne sait rien de la musique et qui vient de s'emparer du micro – que ce serait peut-être mieux pour tout le monde qu'il aille se rasseoir (comme du reste le «rappeur» qui débarque au beau milieu de *Round Midnight*), et je ne mentionne même plus les éclopés des congas et autres percussionnistes du désastre...

¹ <http://www.saxontheweb.net/Jazz/JamSession.html>, «Jam Session Etiquette», billet de blog par Grant Koeller, publié le 12 novembre 1999

* Maurice Magnoni, l'un des fondateurs historiques de l'AMR, cofondateur des Ateliers de l'AMR et de l'École pro. Saxophoniste et compositeur connu depuis les années septante, dont le producteur Yvan Ischer dira à la radio que la liste des musiciens avec lesquels il n'a pas joué est plus courte que celle de ses collaborations... pour le reste: www.mauricemagnoni.ch



au sud des alpes, club de jazz
et autres musiques improvisées

M A R S 2 0 1 8

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21h30 au Sud des Alpes,
10 rue des Alpes à Genève



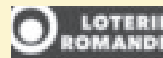
20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI,
étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)



et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave,
le prix des boissons est majoré

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers
de l'AMR bénéficient de la gratuité
aux concerts hors faveurs suspendues

prélocation possible à l'AMR,
et sur le site web www.amr-geneve.ch



MARDI 6 @ JAM SESSION à 21h

MERCREDI 7 @ à la cave

CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 20h30, un atelier **spécial chant** d'Elisa Barman
avec Patrizia Birchler Emery, Stéphanie Fretz Berthoud, Jocelyne Gunzinger,
Joëlle Fretz, Lupe Bosshard, Adélaïde Gruffel, José Fernando Pettina,
Danielle Perret, Laurence Tournier, Anne-Marie Zurcher, Christine Moullet,
Hernan Tell / accompagnateur: Brooks Giger, contrebasse et, à 21h30, la jam

JEUDI 8 @

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, un atelier **spécial pianos** de Michel Bastet avec Jeanette Marelli,
Patrick Linnecar, Charles Della-Maestra, Inés Mouzoune, Carlo Forti,
Ludovic Payet, Christoph Stahel, Oscar Scarpignato, Florian Kunzi,
Rogier Huizenga, Nadiia Massé, Kevin Buffet, Jacques Covo, Michel Lew,
pianos / Alexandra Dzyubenko, contrebasse / Stéphane Gauthier, batterie
Sébastien Gross, contrebasse / Patrick Fontaine, batterie

à 21h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet
avec Aleksandra Suermondt, chant / Christophe Wilkins, guitare / Nadia
Massé, piano / Maïne El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie

à 22h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet
avec Corinne Gabathuler, chant / Florian Salamin, guitare
André Schälchli, guitare / Jorge Barros, batterie

37^e AMR JAZZ FESTIVAL

DU 27 FÉVRIER AU 4 MARS 2018



mardi 27 février, acoustic night 20h: 2 solos

THOMAS FLORIN PIANO SOLO & HAN BENNINK DRUM SOLO

22h: CHRISTIAN WALLUMRØD ENSEMBLE

Christian Wallumrød, piano, harmonium, piano jouet / Eivind Lønning,
trompette / Espen Reinertsen, saxophone ténor / Tove Törnngren, violoncelle
Per Oddvar Johansen, batterie, vibraphone

mercredi 28 février 20h: **NICOLAS MASSON PARALLELS**

New Album ! Nicolas Masson, saxophone ténor, clarinette / Patrice Moret,
contrebasse / Lionel Friedli, batterie / Colin Vallon, piano

21h30 SOWETO KINCH Soweto Kinch, voix, saxophone alto, loops / Will
Glaser, batterie / Nick Jurd, contrebasse / Jay Phelps, trompette

et en mars... jeudi 1er

20h WHO TRIO STRELL THE MUSIC OF STRAYHORN & ELLINGTON

Michel Wintsch, piano / Bänz Oester, contrebasse
Gerry Hemingway, batterie

21h30 ESKELIN / WEBER / GRIENER Ellery Eskelin, saxophone
ténor / Christian Weber, contrebasse / Michael Griener, batterie

vendredi 2 20h **MAURICE MAGNONI ACOUSTIC QUARTET**
Maurice Magnoni, saxophone ténor, saxophone soprano / Ninn Langel,
contrebasse / Charles Clayette, batterie / Mathieu Rossignelly, piano

21h30 DOMINIQUE PIFARÉLY QUARTET

Dominique Pifarély, violon / Antonin Rayon, piano
Bruno Chevillon, contrebasse / François Merville, batterie

samedi 3 13h à 17h **STAGE AVEC BENOÎT DELBECQ**

20h **VIP** Vinz Vonlanthen, guitare, voix / Pierre Audétat, samples, claviers

21h30 FIRE! ORCHESTRA - ARRIVAL!

Mariam Wallentin, chant / Sofia Jernberg, chant / Anna Lindal, violon
Leo Svensson, violoncelle / Josefin Runsteen, violon
Katt Hernandez, violon / Per Texas Johansson, clarinette basse
et contrebasse / Christer Bothén, clarinette basse et contrebasse
Isak Hedtjärn, clarinette Bb / Alexander Zethson, piano
Susana Santos Silva, trompette / Mats Gustafsson, saxophone
baryton Johan Berthling, basse électrique, contrebasse
Andreas Werliin, batterie / Mikael Werliin, ingénieur du son

le 2 et 3 dès 22h30 à la cave: jam sessions (entrée libre)

dimanche 4

19h phono Manu Gesseney, saxophone alto, flûte / Aina Rakotobe,
saxophone baryton / Ian Gordon-Lennox, tuba / Valentin Liechti, batterie

20h30 MEDUSA BEATS Benoît Delbecq, piano, synthétiseur analogique
Jonas Burgwinkel, batterie / Petter Eldh, contrebasse



ENGLAND-SWITZERLAND IMPROV WEEK-END!



VENDREDI 9

CONCENTRIC COLLUSION

Trevor Watts,
saxophones alto et soprano
Dieter Ulrich, batterie, clavier

La collaboration entre Trevor Watts et Dieter Ulrich a commencé il y a 32 ans, mais ils s'étaient perdus de vue depuis. Une carte blanche offerte à Dieter Ulrich par le festival du club londonien *Vortex* lui a permis d'inviter Trevor, ce monument de l'histoire du jazz européen, pour sa soirée. Le résultat était si remarquable que les deux musiciens ont décidé de reprendre cette idée aussi souvent que possible, et les voici chez nous!

SAMEDI 10

OLIE BRICE SOLO & Olie Brice GENEVA ENSEMBLE

Olie Brice, contrebasse
John Aram, trombone
Maurice Magnoni, saxophones
soprano et ténor, clarinette
Gregor Vidic, saxophone ténor
Nicolas Field, batterie



A l'occasion de l'acquisition de sa nouvelle contrebasse chez un luthier français, Olie Brice a eu l'idée d'organiser une tournée européenne pour « baptiser » son instrument en compagnie de musiciens de la région. L'AMR a décidé de le suivre dans cette aventure. Vous aurez donc le plaisir de découvrir son solo et son ensemble genevois, qui reprendra la musique de son album *Day after Day* entre free jazz mélodique, musique liturgique juive et explorations improvisées.

LUNDI 12 MARDI 13 MERCREDI 14 JEUDI 15

à la cave à 20h30

EVI BEAST - KOÏ

Delphine Despres, vidéaste
Béatrice Graf, électronique, percussion
Coralie Lonfat, laptop
Sandra Weiss, saxophone, basson

Trois musiciennes et une vidéaste allient improvisation, expérimentation et interaction entre image et son. Les objets visuels sont pensés comme des textures sonores et la musique comme des images animées. Inspiré par la carpe japonaise Koï, l'univers créé en direct est coloré, sophistiqué et atmosphérique

MARDI 13 JAM SESSION à 21h

JEUDI 15

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet avec Fanny Graf, chant
Claude Berthelier, saxophone ténor / Pierre Dicker, guitare / Patrick Ollivier, guitare / Laoise Ni Bhriain, batterie / Aleksandra Suermondt, chant

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Pierre-Alexandre Chevolet avec Alessandra Gnechi, chant / Alexander Tyler, saxophone alto
Stéphane Cecconi, saxophone ténor / Fabrizio Furano, guitare
Jacques Lavanchy, piano / Wolfgang Da Costa, batterie

à 22 h, un atelier **south africa** de Pierre-Alexandre Chevolet avec Krystyna Huber, chant / Yasmine Briki, chant
Yannick Lavall, saxophone ténor / Peter Hammar, guitare
Inès Mouzoune, piano / Christopher Nicholson Galan, contrebasse
Richard Cossettini, batterie / Richard Wagner, percussion

VENDREDI DE L'ETHNO 16

AFTÂB QAWWÂLÎ

musique du pakistan

Shuaib Mushtaq, chant lead, harmonium
Fady Zakar, rubâb, alghoza, tamburaj
Hubaib Mushtaq, chant
Ioannis Kasaras, sindhi sarangi, tamburaj
Behlole Mushtaq, tabla, dhaama

L'ensemble Aftâb est né de la rencontre entre le chanteur Shuaib Mushtaq et le multi-instrumentiste Fady Zakar. Autour du musicien voyageur et du porteur de tradition, on trouve les deux frères de Shuaib, également initiés par des maîtres Behlole Mushtaq, talentueux tabliste aux divers styles de jeu, et Hubaib Mushtaq, seconde voix indispensable pour rendre la ferveur des poèmes chantés. Autre musicien voyageur, Ioannis Kasaras complète la formation avec des instruments qu'il a lui-même conçus et fabriqués.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et du Fonds culturel Sud

SAMEDI 17

SEBASTIEN AMMANN'S color wheel

Sebastien Ammann,
piano, composition
Michaël Attias, saxophone alto
Noah Garabedian, contrebasse
Nathan Ellman-Bell, batterie

Dirigé par le pianiste genevois exilé à New York Sebastien Ammann, ce quartet composé d'improvisateurs renommés de la scène new-yorkaise, présente son premier album *Color Wheel*. Le répertoire, bien qu'ancré dans le jazz et la musique improvisée, combine des éléments de musique contemporaine, de rock, de rythmes tribaux ou de divination chinoise. Une variété d'inspirations qui permet aux musiciens de créer des univers sonores toujours différents.

Album *Color Wheel*
sorti sur Skirl Records en 2017

MARDI 20 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 21 à la cave

CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 20 h 30, un atelier **du classique au jazz** de Nicolas Lambert avec Yvonne Lomba, chant / Monique Barbé Rebsamen, saxophone alto
Philippa Welch, violon alto / Danièle Konrad, guitare / Teva Netz, guitare
Zawadi Tissieres, piano et, à 21 h 30, la jam

JEUDI 22

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **spécial chant** d'Ernie Odoo avec Grégoire Chappuis, Krystyna Huber, Christian Tamm, René Willener, Jorge Pacheco, Anne Salberg, Alexandra Barrau Drapier, Kaya Pawlowska et Manuel Araneda

à 21 h, un atelier **jazz moderne** d'Alain Guyonnet avec Claude Wehrli, clarinette alto / Leandro Dobrinov, saxophone alto
Pierre Collart, guitare / Alessandro Polini, piano
Hadrien Rossier, basse électrique / Etienne Froidevaux, batterie

à 22 h, un atelier **big band** d'Alain Guyonnet et Ian Gordon-Lennox avec Jean-François Chavaillaz, trompette / Daniel Da Costa Marques et Théo Hanser, trombone / Steffen Mitwich, Leonardo Monti, saxophone ténor / Andrea Bosman, saxophone baryton / Yann Aebersold, guitare
Margaux Oswald, piano / Christopher Nicholson Galan, contrebasse
Yann Mondehard, batterie

VENDREDI & SAMEDI 23 & 24 carte blanche à NICOLAS FIELD: N-ENSEMBLE

Nicolas Field, batterie, percussion
Bjørnar Habbestad, flûtes, électronique
Anne Gillot, clarinette basse et flûte Paetzold
Jasper Stadhouders, guitare & basse électriques
Thomas Florin, piano
Valerio Tricoli, électronique

Pour cette carte blanche, j'ai décidé de créer un ensemble de six improvisateurs, issus tant de la scène suisse qu'internationale, dans lequel chacun se démarque par une pratique et un univers sonore très spécifiques. Grâce à l'instrumentation et aux compétences propres à chacun, l'ensemble naviguera entre musique acoustique de chambre et sonorités aux couleurs plus électriques.

Nicolas Field
avec le soutien de la Ville de Genève et de la Fondation Henneberger-Mercier

MEA CULPA*

jazz & lettres

La rétrospective que nous propose *Jazz et Lettres* au travers de documents inédits, enregistrements et films à la Fondation Bodmer*, débute en 1917, année de l'enregistrement du premier disque de jazz. Constituée pour l'essentiel de la vaste collection privée de Monsieur Guy Demole, mécène passionné de jazz bien connu de l'AMR, l'exposition s'emploie à mesurer l'impact d'un siècle de jazz, déferlante de liberté et de revendications qui a bouleversé le monde, notamment littéraire, comme en témoignent des auteurs tels Boris Vian, Cocteau, Kerouac et bien d'autres... Les mouvements de résistance des Afro-américains, au centre de l'éclosion du jazz au Etats-Unis, y sont analysés au travers de documents rares, comme l'ouvrage de Nancy Cunard, *Negro Anthology*, sorte de manifeste de la cause noire qu'on peut y admirer dans son édition originale. Une occasion aussi d'entendre les meilleures interprétations de Louis Armstrong, Duke Ellington ou Charlie Parker, grâce à un dispositif original de « douches sonores ».

Cette exposition, qui se veut avant tout didactique, s'adresse à tous, vieux amoureux du jazz que nous sommes comme parfaits béotiens, et les enfants sont bienvenus! Des visites guidées sont proposées pour ceux qui voudraient en savoir plus, et l'une des guides est Vanessa Horowitz**, chanteuse de jazz de l'AMR particulièrement versée dans la sociologie de cette musique, qui nous invite à suivre le parcours logique et biographique qu'elle nous a concocté.

Dates à retenir: 4 mars, visite guidée,
14 mars, visite guidée suivie d'une table ronde,
24 mars, visite guidée suivie d'un concert en duo
avec Vanessa Horowitz et Cédric Schaerer!

Fondation Martin Bodmer, Route Martin-Bodmer 19-21 à Cologny
www.fondationbodmer.ch

Colette Grand

* Cette exposition était déjà visible dès le 24 juin 2017. Mieux vaut tard que jamais, elle se poursuit jusqu'au 25 mars 2018, allez-y!

** Vanessa Horowitz, titulaire d'un certificat de chant jazz au CPMPT, d'un Bachelor en Science de l'information et de la communication, d'un Master en musicologie et en éducation musicale. Lauréate de la Bourse Patiño pour un projet de création artistique en musique actuelle. Programmatrice de musique classique et de jazz de la Fête de la musique de Genève et active au sein du festival Jazz sur la Plage. Travaille actuellement à l'élaboration de son premier disque à paraître dans le courant de l'année.



36^e édition
13-21 avril 2018
cullyjazz.ch

Ambrose Akinmusire
Blind Boys of Alabama
David Krakauer & Kathleen Tagg
Erika Stucky
Fatoumata Diawara
Special guest -M-

Joshua Redman & Reis Demuth Wiltgen trio
Lisa Simone
Raul Midon
Sons of Kemet
Trio Ponty-Lagrène-Eastwood
Youn Sun Nah

maison de la culture
MUSIQUE 2
VISANA
BCV

24th ÉDITION
FESTIVAL
Les Jeunes
JAZZ
parmi
le
JAZZ

MARIGNAC 2018 DU 2 AU 10 MARS
FERME MARIGNAC
ORG. MARIGNAC / TONIC / TEL. 022 709 54 32 / WWW.MARIGNACJAZZ.CH

VENDEUR 1 MARC
20H00 ATTELIER JAZZ DU COLLÈGE DE MARIGNAC
21H00 CRITICAL MASS

VENDEUR 2 MARC
20H00 ATTELIER JAZZ DU COLLÈGE GÉNÉRAL JEAN PINGET
21H00 SOLAINAR

VENDEUR 3 MARC
20H00 ATTELIER JAZZ DU COLLÈGE ÉCOLE DE COMMERCES ANDRÉ CHAPMAN
21H00 MAURICE MAESTRI 1977

VENDEUR 4 MARC
20H00 ATTELIER JAZZ DU COLLÈGE CHAPARDE ET ÉMILE BOUOD
21H00 ORGANIC FLOWERS "TOTAL CONNECTION"

ATELIER JAZZ JEAN PIAGET
SOLAINAR
Jazzelli
ATELIER JAZZ
CRITICAL MASS
ATELIER JAZZ SAUVAGE
Organic Flowers
ATELIER JAZZ

MAIRIE DE LANCY
VILLE DE LANCY

Après avoir découvert quelques secrets intimes de Florence Melnotte et de Matthieu Ros-signelly, c'est au tour de Grégoire Schneeberger, clarinettiste devenu bassiste, – et membre du comité de l'AMR – de s'essayer à l'exercice de cette rubrique: répondre à nos Confessions, une série de questions inspirées du fameux Questionnaire de Proust. Entre souvenirs d'enfance, plaisirs mathématiques, culinaires et musicaux, voici le portrait original et teinté d'humour de ce musicien de 27 ans formé au CPM, tout droit sorti de l'École pro de l'AMR et thésard à l'Université de Genève.

D'où sortez-vous? Disons que je suis un pur produit du terroir genevois avec quelques origines du Cap-Vert.

Le dernier plat que vous avez cuisiné? Une fondue.

Vin rouge ou vin blanc? Blanc puis rouge.

Papillon de jour ou de nuit? Définitivement du jour, voir même du matin. Mon cerveau s'arrête généralement après le repas du soir.

Plutôt douche ou bain? Douche.

Que défendriez-vous bec et ongles? Il y a pas mal de choses qui me tiennent à cœur, mais pas une qui se détache clairement.

Le meilleur concert de votre vie? J'ai eu la chance de voir beaucoup de merveilleux concerts, Keith Jarrett piano solo à Pleyel, Booker T & the MG's, Prince, George Porter Jr dans un tout petit bar à la Nouvelle-Orléans, le quartet de Wayne Shorter, l'orchestre philharmonique de Berlin, la deuxième symphonie de Mahler, la tétralogie de Wagner...

Et le pire?

Les concerts de certains musiciens âgés, qui auraient dû savoir quand s'arrêter...

La musique qui vous a donné envie d'en faire?

Mes parents. Ils ne sont pas musiciens, mais écoutent de la musique toute la journée.

Vos rituels avant et après concert?

Une bière avant, une bière après et souvent une bière pendant.

Quels musiciens ont pour vous valeur de maîtres?

Donald Duck Dunn, Paul Jackson et Wayne Shorter.

Qu'est-ce qui ou qui vous vole votre premier sourire le matin?

Clara.

Sur votre table de chevet il y a quoi?

Un livre de maths *Sur les groupes hyperboliques* d'après Mikhael Gromov, un article sur les complexes cubiques *CAT(0): Ends of group pairs and non-positively curved cube complexe* et un petit recueil de textes *Le retour de Gustav Mahler* de Stefan Zweig.

Une odeur qui vous rappelle votre enfance?

Ma mère cuisine beaucoup et avec talent, alors je dirais surtout l'odeur de sa cuisine.

La question à laquelle vous auriez aimé répondre?

La dernière contrepèterie que j'ai entendue: «Jean-Luc Mélenchon s'agite avant de lutter».

Et demain?

Finir ma thèse, enregistrer un album avec *The Mysterious Traveller*, faire danser les gens avec *The Vincent Kessi's Free Fellowship band* et continuer d'avoir le luxe de vivre une vie où mon travail et mes passions ne forment qu'un.



**Moncef Genoud
& Ivor Malherbe**

Walk With Me

C'est peu dire que ces deux-là font la paire. Ivor et Moncef. En premier lieu, ils partagent, ou plutôt fusionnent une hypersensibilité aux standards du jazz. En osant un mode d'emploi pour s'en convaincre, on conseille de commencer par My One and Only Love. C'est auquel dégagera le plus d'émotion pour illico la transmettre à l'autre: après l'exposé en dentelles de soie du thème à la contrebasse, c'est au piano de jouer du frisson dans un solo intelligent et nuancé. Autre territoire commun, le sens de l'humour des deux associés en font une compagnie du gag bienvenu. Aux habituelles interprétations compassées de You Don't Know What Love Is ils opposent une partie de cordes en l'air revigorante; de Lover Man ils font un trip binaire qu'ils finissent par démonter pièce par pièce, étendre sur un grand drap blanc puis remonter à leur façon. Métier, virtuosité, maîtrise des terrains rythmiques accidentés (African Song, Sept Quatre), on le sait d'eux depuis longtemps. Mais ce qu'on retiendra au final, puisqu'il s'agit de musique somme toute, c'est leur sens de la chanson. Simplement. Oui, tout cela donne envie de fredonner après avoir frissonné. Non seulement d'habiles compositions originales ornent ce beau voyage, telles Petit-Senn ou Prélude, mais les improvisations abondent en fort agréables séquences de massage de tympan dont on sort ravi. Une suite logique donc à l'album Pop Songs de Moncef Genoud.

Moncef Genoud, piano
Ivor Malherbe, contrebasse

Festival Jazz Onze+

30 ans de live

Un festival qui se porte bien, à Lausanne. Jazzonze+, du nom d'une association jumelle de l'AMR, née dans les mêmes années sous les presque mêmes auspices. Fausse jumelle à vrai dire, puisqu'au lieu d'une école, d'ateliers et d'un lieu de concerts comme le Sud des Alpes, Jazz Onze+ a développé un festival visant un public plutôt large. L'exploit, outre d'avoir tenu déjà trente ans, c'est de contribuer à la diffusion d'une musique de qualité comme de garder une ligne tracée habilement entre perpétuation de la tradition et innovation. Serge et Francine Wintsch en ont mené la plupart des éditions, alliant rigueur, sens du spectacle et art de l'accueil. Au résultat, 18 pièces taillées dans des soirées parfois mémorables, un pur plaisir. L'album ressuscite par exemple la folle fin de soirée vécue par un public somnolent réveillé par les enragés de l'Ethnic Heritage Ensemble, ou l'exécution divine de Besame Mucho par George Adams. Une galette pour se rappeler les anciens et aussi pour montrer ce que les nouveaux ont dans la voix et sous les doigts, on signalera à la volée l'extraordinaire sensibilité d'Elina Duni ou la pêche du Marc Perrenoud Trio. Mais celui qui aura tenu depuis les premières éditions et qui n'a pas fini de nous en mettre plein la vue et les oreilles, c'est Han Bennink qui conclut l'album avec l'Instant composer orchestra. Autre choix bienvenu, les Helvètes sont largement de la partie, avec Braff-Oester-Rhorer ou le Trio Poursuite des vieux camarades Popol Lavanchy à la basse grasseyante, Diego Marion au ténor de feu et Jean Rochat qui restera l'unique batteur de son espèce.

Sebastien Ammann

Color Wheel

Comme un réalisateur écrit son film en pensant aux comédiens, Sebastien Ammann compose avec, à l'esprit, le son de ses musiciens. Trois énergiques New-Yorkais se sont embarqués dans le Color Wheel du pianiste genevois adopté par la grande pomme. Parcours similaire à celui de son comparse Ohad Talmor, avec lequel il éditait la galette Samadhi, en quartet également, en 2013. Roue colorée, roue de la bonne fortune musicale qui fait tourner diverses influences comme autant de teintes. John Cage, Ornette Coleman, Ligeti et côté pianistes Andrew Hill ou Paul Bley. On va de Schoenberg, convoqué à propos de Twelve, à des pièces plus facilement lisibles telles Entre chien et loup, mais qui laissent toujours, et c'est le credo du compositeur, la porte ouverte à la parole des intervenants. Et ça peut groover quand c'est le moment, avec par exemple On A Move laissant la voix libre au remarquable sax alto Michaël Attias, dans une intéressante partie de cache-cache avec le pianiste, d'abord soutien puis partenaire pour enfin s'évader à son tour. Un jeu qui se répète ailleurs et notamment dans la bluffante ouverture de One, caractérisée par le maillage serré d'une rythmique fort présente par ses innombrables sollicitations auxquelles ne se privent pas de répondre l'autre moitié du band. Une fraîcheur dont on pourra s'asperger à volonté le 13 mars sur Espace 2.

Michaël Attias, saxophone alto
Sebastien Ammann, piano, compositions
Noah Garabedian, contrebasse
Nathan Ellman-Bell, batterie
à découvrir le 17 mars à 20 h 30
au Sud des Alpes





LA HARPE DU ROI D'UR HONORE LES VIVANTS

je vous salue chacun de chair & d'os
comme l'esprit d'un singe au bord du fleuve
sous le ciel qui se balance au toit du cirque

chant-jean

** jean firmann, dit hans, fantassin du point-virgule aux eaux-vives par la vie improvisée,
schlietteur par luge dure de mots immenses
& tels qu'à petits pas bleu sombre sous le soleil têtu va le zèbre chanté.*

convocation des membres de l'AMR à deux assemblées générales

L'AMR vous invite à participer à ses prochaines assemblées générales qui auront lieu à la salle de concert du Sud des Alpes :

- dimanche 15 avril à 17h
AG délibérative
- lundi 23 avril à 19 h 30
AG statutaire

Si vous souhaitez proposer un sujet à débattre lors de l'AG délibérative, vous pouvez le communiquer au président de l'AMR jusqu'à la fin mars. La liste des sujets à débattre vous sera communiquée par voie de newsletter au début du mois d'avril.

L'ordre du jour de l'AG statutaire est le suivant :

- approbation des comptes 2017
- décharge de l'administrateur
- décharge du comité
- élection du comité

Le jazz, c'est ce qui nous permet d'échapper à la vie quotidienne. Stéphane Grappelli

La seule différence entre un ouvrier qui travaille à la mine et un musicien de jazz, c'est que le musicien n'a pas de lampe frontale.

Daniel Humair

Ce qui m'intéresse surtout dans le jazz, c'est que c'est un bon mot pour le Scrabble.

Philippe Geluck

LES CONCERTS DE L'AMR À ÉCOUTER SUR ESPACE 2

RTS ESPACE 2

THOMAS FLORIN PIANO SOLO
+HAN BENNINK DRUM SOLO
CHRISTIAN WALLUMRØD ENSEMBLE
dimanche 9 avril 20h

NICOLAS MASSON PARALLELS
SOWETO KINCH dimanche 22 avril 20h

WHO TRIO STRELL
the music of strayhorn & ellington
ESKELIN/WEBER/GRIENER
dimanche 6 mai 20h

MAURICE MAGNONI ACOUSTIC QUARTET
DOMINIQUE PIFARÉLY QUARTET
dimanche 20 mai 20h

VIP
FIRE! ORCHESTRA – ARRIVAL!
dimanche 3 juin 20h

phono
MEDUSA BEATS dimanche 17 juin 20h

programme sous réserve de modifications

les rendez-vous du Jazz sur Espace 2

JazzZ : le samedi de 18 à 19 h 30

La Note Bleue : le dimanche de 20 à 22h

production et animation : Yvan Ischer

HAUTE-FIDÉLITÉ
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMÉRIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanemann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI	13H30-18H30
MA-VEN	10H00-12H30
	13H30-18H30
SAMEDI	09H00-12H00

SERVETTE 92
Votre partenaire de qualité
MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Service de locations et réparations

Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs)

...soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croquettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR